Le Télégramme

Publié le 22 août 2020 à 15h47

À Quimper, une chapelle à vendre 780 000 € sur leboncoin

La chapelle désacralisée de Kerfeunteun, à Quimper, est à vendre pour 780 000 €. C'est l'agence Patrice Besse, en charge du dossier, qui a posté l'annonce sur leboncoin.

La chapelle désacralisée de Kerfeunteun, à Quimper, est à vendre 780 000 €. Elle pourrait accueillir un restaurant, une salle de sport ou un espace de coworking.

Manger des amuse-gueules, faire des exercices de gym ou tirer de la bière artisanale. Tout cela serait possible dans la chapelle désacralisée de Kerfeunteun, à Quimper. L'édifice datant du XIXe siècle, de 926 m², est à vendre pour 780 000 €. C'est l'agence Patrice Besse, en charge du dossier, qui a posté l'annonce sur leboncoin, jeudi. « On fait plus que des simples actes de ventes. On s'adresse à des passionnés de patrimoine en proposant ce genre de lieux insolites, qui ont réputation à être "invendable" », explique Isabelle Pessemier, responsable de la zone Concarneau-Crozon pour l'agence. Ce n'est pas une première dans le département. En 2017, une chapelle du XVIe siècle, à Brest, avait été mise en vente pour 55 100 €.

Une sacristie transformée en cuisine ?

Aujourd'hui, seul le regard affable de la grande vierge domine encore le chœur de la chapelle. Les messes d'antan semblent bien loin. L'édifice se destine à des activités culturelles ou

commerciales. « La sacristie pourrait être transformée en cuisine et accueillir un restaurant ou une brasserie. Elle a aussi une très bonne acoustique pour une salle de concert », ajoute Isabelle Pessemier. L'agence souhaite donner une seconde vie à la chapelle. Ou plutôt une troisième. Après sa désacralisation en 2005, le bâtiment avait déjà été reconverti pour accueillir des spectacles et expositions. Pour ce faire, l'ancien propriétaire y avait fait des aménagements. En plus des 36 places de parking comprises dans le lot, une rampe pour personnes à mobilité réduite et des sanitaires ont été installés.

Dans la chapelle de Kerfeunten, à Quimper, il ne reste que la Vierge Marie pour veiller sur le lieu. (Patrice Besse)

« Le quartier voudrait que le bâtiment puisse re-vivre »

Le tout dans un ensemble « parfaitement conservé ». « Le bâtiment est en excellent état et garde une très bonne inertie thermique », explique Isabelle Pessemier. La chapelle conserve son âme d'origine. On peut encore y observer les vitraux attribués au peintre verrier Claudius Lavergne. À l'intérieur, « deux escaliers de granit en vis partent de chaque côté du portail et dix alcôves abritant chacune un autel sont aménagées de part et d'autre de la nef », selon l'annonce.

« Le quartier voudrait que le bâtiment puisse revivre et soit conforme aux besoins d'aujourd'hui. Le lieu doit être polyvalent, mettre en avant des usages nouveaux et partagés », plaide Isabelle Pessemier. Il ne s'agit toutefois pas de dénaturer le patrimoine. « Bien sûr on ne pourra pas la peindre en rose », ironise la mandataire du bien. Il faut « protéger son patrimoine. C'est ce qui fait tout son charme », détaille-t-elle.

L'agence bénéficie d'un réseau d'investisseurs et de clients internationaux. Ils pourraient être intéressés par cette chapelle qui « n'a rien à envier aux églises ».